




## CONJUGAISON : L'imparfait de l'indicatif


Conjuguer à l'imparfait de l'indicatif

CM2

Fiche d'exercices n°12  
Leçons 5 et 6


 **Exercice 1** : Recopie les phrases en conjuguant les verbes entre parenthèses à l'imparfait de l'indicatif.

- Quand j'(avoir) **avais** dix ans, je ne (manger) **mangeais** pas beaucoup.
- Paul (regarder) **regardait** la vitrine d'un magasin quand je l'ai rencontré.
- Hier soir, nous (vouloir) **voulions** regarder la télévision, mais nous (devoir) **devions** faire nos devoirs.
- Il y (avoir) **avait** beaucoup de monde devant l'école.
- On ne (pouvoir) **pouvait** pas sortir car la pluie (tomber) **tombait** violemment.
- Est-ce que tu (aller) **allais** à la piscine quand je t'ai vu mercredi dernier ?
- Après chaque repas, mon père (prendre) **prenait** un café et il y (ajouter) **ajoutait** deux sucres.
- À quelle heure (être) **était** ton train hier soir ?

 **Exercice 2** : Récris ce texte en conjuguant les verbes à l'imparfait de l'indicatif. **Souligne** les verbes.

L'eau qu'il sonde de temps en temps n'est pas profonde ; c'est à peine un marécage. Par moments, il entend un violent clapotis et l'embarcation bouge, mais quand il tourne la torche dans cette direction, il n'aperçoit qu'une carapace écailleuse. Deux nuits sans sommeil rendent ses yeux douloureux ; il s'allonge du mieux qu'il peut au fond de la barque et il essaye de dormir.

L'eau qu'il sondait de temps en temps n'était pas profonde ; c'était à peine un marécage. Par moments, il entendait un violent clapotis et l'embarcation bougeait, mais quand il tournait la torche dans cette direction, il n'apercevait qu'une carapace écailleuse. Deux nuits sans sommeil rendaient ses yeux douloureux ; il s'allongeait du mieux qu'il pouvait au fond de la barque et il essayait de dormir.

 **Exercice 3** : Récris ce texte en conjuguant les verbes à l'imparfait de l'indicatif. **Souligne** les verbes.

Souvent le dimanche, on va chez mes grands-parents. Nous mangeons du poulet avec des frites. Dans l'après-midi toute la famille se rend au zoo et nous pouvons voir les animaux enfermés dans leur cage. J'ai peur quand le lion rugit dans sa cage. J'aime beaucoup cette journée.

Souvent le dimanche, on allait chez mes grands-parents. Nous mangions du poulet avec des frites. Dans l'après-midi toute la famille se rendait au zoo et nous pouvions voir les animaux enfermés dans leur cage. J'avais peur quand le lion rugissait dans sa cage. J'aimais beaucoup cette journée.

 **Exercice 4** : Transpose ce texte avec « nous ». **Souligne** les verbes.

Les premiers mois, bien sûr, je me tenais sur mes gardes. Et puis, la maison, je la connaissais, j'y étais habitué, elle m'était familière. Je n'allais pas avoir peur de quelques bruits. Je chantais quand la sorcière n'était pas là. Au bout de trois jours je criais si fort que je n'entendais plus rien.

Les premiers mois, bien sûr, nous nous tenions sur nos gardes. Et puis, la maison, nous la connaissions, nous y étions habitués, elle nous était familière. Nous n'allions pas avoir peur de quelques bruits. Nous chantions quand la sorcière n'était pas là. Au bout de trois jours nous criions si fort que nous n'entendions plus rien.



**Exercice 5** : Transpose ce texte à l'imparfait de l'indicatif. **Souligne** les verbes.

Tous les soirs, quand le ciel s'assombrit, la jument hennit. Les deux enfants obéissent alors à cet appel. Ils remplissent chacun leurs seaux : l'un la nourrit, l'autre la rafraichit de l'eau tirée du puits. Ensuite ils la nettoient. Elle se laisse faire et ne bouge pas. Ils sont satisfaits de voir que l'animal s'habitue à ce rituel, et ils reviennent chaque soir.

Tous les soirs, quand le ciel s'assombrissait, la jument hennissait. Les deux enfants obéissaient alors à cet appel. Ils remplissaient chacun leurs seaux : l'un la nourrissait, l'autre la rafraichissait de l'eau tirée du puits. Ensuite ils la nettoyaient. Elle se laissait faire et ne bougeait pas. Ils étaient satisfaits de voir que l'animal s'habituaient à ce rituel, et ils revenaient chaque soir.



**Exercice 6** : Complète les phrases en conjuguant les verbes entre parenthèses à l'imparfait.

Nous (**être**) **étions** des enfants insupportables et c'est en vain que grand-mère (**essayer**) **essayait** de nous faire tenir tranquille. « Restez cinq minutes sans bouger ! » nous (**crier**) **criait**-elle exaspérée. Je n' (**avoir**) **avais** peur que des dangers inexistantes, les périls réels me (**laisser**) **laissaient** insensible. Nous (**prendre**) **prenions** tous les risques. Ni les gouffres de la rivière ne nous (**arrêter**) **arrêtaient**, ni les parois des montagnes ne nous (**effrayer**) **effrayaient**.



**Exercice 7** : Récris ce texte en conjuguant les verbes entre parenthèses à l'imparfait. **Souligne** les verbes.

Une petite poule (**habiter**) **habitait** dans un hangar avec 3 333 poules. L'homme, l'administrateur (**surveiller**) **surveillait** cet élevage. La petite poule (**raconter**) **racontait** aux autres poules qu'elle pondrait des œufs en or quand elle serait grande. Toutes les poules (**se moquer**) **se moquaient** d'elle. Elle (**ajouter**) **ajoutait** qu'elle (**vouloir**) **voulait** d'abord apprendre à chanter.



**Exercice 8** : Transpose ce texte à l'imparfait de l'indicatif. **Souligne** les verbes.

Les hommes préhistoriques chassent les animaux pour la viande, la peau, la graisse et les os. Ils pêchent aussi des poissons dans la rivière. Ils ressemblent à l'homme de maintenant. Ils vivent dans des cavernes où ils font cuire leurs aliments quand ils possèdent le feu. Leur vie est très dure et peu d'entre eux dépassent l'âge de quarante ans.

Les hommes préhistoriques chassaient les animaux pour la viande, la peau, la graisse et les os. Ils pêchaient aussi des poissons dans la rivière. Ils ressemblaient à l'homme de maintenant. Ils vivaient dans des cavernes où ils faisaient cuire leurs aliments quand ils possédaient le feu. Leur vie était très dure et peu d'entre eux dépassaient l'âge de quarante ans.



**Exercice 9** : Récris ce texte en conjuguant les verbes à l'imparfait de l'indicatif et **souligne-les**. Commence

ton texte par « Autrefois... »

Les gens ne connaissent pas les ordinateurs et tout le monde écrit avec un porteplume. Ce n'est pas toujours très facile et on fait de nombreuses taches. Je suis très maladroit et mes cahiers sont maculés de marques violettes. Nous avons beau faire attention, fatalement notre main glisse et l'encre se répand sur la feuille. Vous avez de la chance quand vous rendez un travail impeccable ou alors vous êtes plus soigneux que moi.

Autrefois, les gens ne connaissaient pas les ordinateurs et tout le monde écrivait avec un porteplume. Ce n'était pas toujours très facile et on faisait de nombreuses taches. J'étais très maladroit et mes cahiers étaient maculés de marques violettes. Nous avions beau faire attention, fatalement notre main glissait et l'encre se répandait sur la feuille. Vous aviez de la chance quand vous rendiez un travail impeccable ou alors vous étiez plus soigneux que moi.